

## «Réseau terroriste» de Toronto Qui dit vrai ?



L'affaire du «réseau terroriste» de Toronto sème la controverse depuis le début, à cause du secret qui l'entoure et du caractère loufoque de certaines allégations. Le Toronto Star, qui suit le dossier depuis le début, estime que ce nouvel épisode (ndlr. : la libération de certains accusés, lavés de tout soupçon) dicte la tenue d'un sérieux examen des façons de gérer les causes liées à la sécurité. «Le système judiciaire risque d'être discrédité quand des personnes sont accusées sur des preuves trop minces, gardées très longtemps en détention pour voir finalement les accusations abandonnées.» Chroniqueur dans le même quotidien, Thomas Walkom note que l'abandon de ces accusations ne veut pas nécessairement dire que toute la cause est sans fondement. Mais, selon lui, il est de plus en plus clair que l'affaire ne ressemble pas à ce que les autorités ont tenté de faire croire au

départ, à savoir qu'on avait évité un grave complot visant à décapiter le premier ministre, à s'en prendre à des députés et à des infrastructures torontoises. Mais il note que les allégations auront permis il y a deux ans de renforcer la position du gouvernement dans le cadre de la révision de la loi antiterroriste, à savoir le maintien des dispositions les plus draconiennes. «Maintenant, l'image d'une bande incapable de tirer avec précision une balle de peinture vient de prendre du galon», écrit Margaret Wenté, du Globe and Mail. Elle s'inquiète car il s'agit de la cause la plus importante menée en vertu de la loi antiterroriste canadienne. «C'est aussi un test pour la crédibilité de la police, des services de renseignement et de la Couronne. Leur réputation sera mise en pièces s'il faut que cette cause s'effondre.»

Source : *Le Devoir* - Manon Cornélius

## Programme d'éthique et de culture religieuse Une véritable tour de Babel

Le nouveau programme «Éthique et culture religieuse» est loin de faire l'unanimité; alors que certains le plébiscitent, d'autres le critiquent avec fermeté. Comme titulaire d'un baccalauréat en théologie et fort d'une expérience de 27 ans en enseignement primaire et secondaire, dont 13 années en tant que spécialiste en enseignement moral et religieux catholique (EMRC) et en enseignement moral (EM), je souhaite partager ma façon de voir les choses.

Le ministère de l'Éducation s'appête à commettre une erreur que je qualifie d'historigraphique avec l'implantation de ce nouveau programme, prévue pour septembre prochain. Dans la foulée de la Commission de consultation sur les pratiques d'accommodement reliées aux différences culturelles, le cours d'éthique et culture religieuse se veut un outil de réflexion et d'ouverture sur notre monde, un monde résolument pluraliste. Il y a à peine une génération, nos valeurs judéo-chrétiennes prévalaient sans aucune discordance et régnaient en maître absolu. Mais voilà, la pensée laïque, l'arrivée en masse d'immigrants et la désillusion en regard de l'Église catholique ont complètement chamboulé l'univers social et religieux du Québec. Le programme «Éthique et culture religieuse», comme son nom l'indique, traduit une intention noble: celle de promouvoir et de respecter les valeurs et les cultures d'ici et d'ailleurs et, par conséquent, le vivre-ensemble, par-delà les différences des uns et des autres. Ce cours aura donc une double vocation: l'information et la réflexion.

### Un dieu multiple

Ainsi, l'éducation de la foi, dans le sens d'une catéchèse, ne sera plus à l'ordre du jour. En clair, Jésus ne l'emportera pas sur Mahomet et Bouddha n'aura rien à craindre du gourou Nānak. Dès l'âge de six ans, l'enfant «jonglera» avec l'idée d'un dieu aux multiples visages. Imaginez! Les

gamins étaient déjà confus (ils n'étaient d'ailleurs pas les seuls) avec le Dieu trinitaire des chrétiens, et ce, en dépit du caractère familier du christianisme.

Dans ce nouvel ordre des choses, les enfants devront faire le tri dans les éléments suivants: origine, figures dominantes, récits ou livres sacrés, rites, fêtes, symboles, préceptes, lieux de culte, croyances et valeurs, et ce, à partir du bouddhisme, du christianisme, de l'hindouisme, de l'islam, du judaïsme, des spiritualités amérindiennes et - pour finir, ne manquait plus que celle-là - du sikhisme... Ce labyrinthe spirituel, ce tohu-bohu, cette tour de Babel durera pendant les six années du cours primaire et les cinq années du cours secondaire!

### Libellé ministériel

Trois compétences sont associées à ces contenus: réfléchir sur des questions éthiques, manifester une compréhension du phénomène religieux et pratiquer le dialogue. N'oubliez pas, dès l'âge de six ans! À cet égard, je vous soumetts le libellé de ce qu'il est convenu d'appeler «Attentes de fin de cycle» pour le premier cycle du primaire, c'est-à-dire pour des enfants de première et deuxième année: à la fin du cycle, «l'élève est capable d'aborder une situation traitant des besoins des êtres humains et d'autres êtres vivants ainsi que des exigences d'interdépendance. Il décrit une situation en nommant quelques éléments essentiels. Il fait ressortir les responsabilités des êtres humains envers les autres êtres vivants. Il exprime quelques éléments de sa réflexion sur la question éthique soulevée par la situation en répondant aux questions de l'enseignant. Il trouve des ressemblances et des différences entre sa perception et celles de ses pairs. Il nomme un ou deux repères contenus dans son point de vue. Il sait trouver des exemples illustrant une valeur nommée par l'enseignant et reconnaître une norme qui balise l'agir humain

dans la situation. Il est capable de privilégier une option ou une action en tenant compte de leur lien d'interdépendance. Il peut nommer ce qu'il a appris». Étonnant, n'est-ce pas? Six ans, c'est l'âge où, quand on perd sa pomme, on pleure! D'aucuns n'ignorent pas que toute religion et tout mouvement religieux sont des réalités fort complexes et dépassent largement le cadre temporel. Tenir un discours à saveur spirituelle n'est pas simple; le néophyte et le profane risquent facilement de s'y perdre. Il ne faut pas oublier que la plupart des enseignants n'auront ni la rhétorique ni la motivation à dispenser ce type de cours.

### Crédibilité et évaluation

La mort, l'au-delà; le bien, le mal; la résurrection, la réincarnation... Tous ces mystères réunis par-delà le caractère monothéiste ou polythéiste de ces religions ont de quoi intimider des titulaires de classe visiblement mal préparés. À ce jour, notre commission scolaire a dispensé une seule journée de formation, une autre étant prévue au cours des prochaines semaines. Se pose alors la question de leur crédibilité. Comment vulgariser des notions abstraites, inconnues, étrangères, «insignifiantes»? Se pose également avec acuité le problème de l'évaluation. Comment mesurer de telles compétences: réfléchir sur des questions éthiques, manifester une compréhension du phénomène religieux, pratiquer le dialogue et transposer celles-ci en notes chiffrées dans un bulletin?

Serait-il pertinent d'envisager un forum de discussion sur les accommodements raisonnables, version «junior», afin de permettre aux enfants de pratiquer les trois compétences mentionnées ci-dessus? Tant qu'à être ridicule!

Sylvain Tremblay, Enseignant à l'école Montagnac de Lac-Beauport

Source : *Le Devoir* - samedi 19/dimanche 20 avril 2008

## Journée internationale de la liberté de la presse Le pouvoir des mots



À la veille de la Journée internationale de la liberté de la presse, Reporters sans frontières Canada tiendra une conférence de presse le vendredi 2 mai 2008, à l'hôtel Delta centre-ville. Cette conférence se déroulera en deux temps. La première partie visera à rendre publique la liste des «prédateurs de la liberté

de la presse». Qu'ils soient président, ministre, chef d'état-major, chef religieux ou leader d'un groupe armé, ces derniers ont le pouvoir de censurer, emprisonner, enlever, torturer et, dans les pires des cas, assassiner des journalistes. Pour mieux les dénoncer, RSF dresse leurs portraits.

La deuxième partie sera consacrée à la campagne Pékin 2008. A moins de cent jours de l'ouverture des Jeux Olympiques, RSF dresse un bilan des actions menées jusqu'à présent et lance la campagne « Pour la liberté de la presse en Chine ». Cette série de portraits photos où des personnalités posent avec le t-shirt (imprimé du fameux logo aux menottes symbolisant les anneaux olympiques), sera publiée dans la presse québécoise à partir du 8 mai, pour marquer les trois mois avant la cérémonie d'ouverture des J.O. et ce jusqu'au 8 août prochain. Cette conférence sera animée par François Buingo, président de Reporters sans frontières Canada, en présence de l'auteur compositeur Richard Petit et du photographe Olivier Hanigan, qui se mobilisent à nos côtés pour cette campagne.

Elle se tiendra le 2 mai à partir de 11 heures à l'hôtel Delta Centre-ville (salle Saint-Charles), 777 rue University (Métro Square-Victoria)

**A Vendre**  
Matériel de photogravure chimique sur toute matière plastique (comprend photo laboratoire gravure, produits chimique et machinerie pour usinage, etc..)  
Pour plus d'information contactez  
M. stambouli au: (450) 245-3252

### AMIROUCHE BENMÉRAR

AGENT EN ASSURANCE DE DOMMAGES  
DES PARTICULIERS

Affilié à



**La Capitale**  
assurances générales

Cabinet en assurances de dommages

Téléphone: 514-759-9833

www.amirouchebenmerar.com

amirouche.benmerar@lacapitale.com

3300 Boul Rosemont bureau 244 Montréal  
(Québec) H1X 1K2